« Les transformations des campagnes iraniennes : continuités et ruptures », in : Azadeh Kian-Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79, 3^e trim. 2005, pp. 75-94.

Philippe Rochard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/11172>

DOI : 10.4000/abstractairanica.11172

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Philippe Rochard, « « Les transformations des campagnes iraniennes : continuités et ruptures », in : Azadeh Kian-Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79, 3^e trim. 2005, pp. 75-94. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 507, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/11172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.11172>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Les transformations des
campagnes iraniennes : continuités
et ruptures », in : Azadeh Kian-
Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime
conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79,
3^e trim. 2005, pp. 75-94.

Philippe Rochard

- 1 Voilà un article qui, à travers une mise au point générale des transformations du monde rural iranien de la Révolution blanche à nos jours, aborde la grande inconnue de la société iranienne post-révolutionnaire. Comme le précisent les AA., la politique de développement rural du gouvernement islamique et l'influence d'une société urbaine de plus en plus envahissante ont nourri inexorablement le mouvement de déstabilisation et de bouleversement des structures traditionnelles déclenché par les réformes du chah (pp. 75-76).
- 2 Après avoir présenté les motivations et les caractéristiques essentielles des politiques de développement rural des deux régimes (pp. 76-79), les AA. dressent un bilan contrasté d'une campagne iranienne qui représente encore plus du tiers de la population : échec du point de vue de la production agricole et pastorale, qui reste stagnante ; nette amélioration des conditions de vie ; surtout, bouleversement historique des structures sociales et des représentations classiques de la société rurale iranienne.
- 3 Ces bouleversements sont les fruits conjoints de plusieurs facteurs : 1) l'explosion de l'accès à la propriété terrienne (pp. 79-81) et la Révolution islamique ont fait surgir deux types d'élites locales à l'autorité à la fois concurrente et complémentaire : celle issue de la Révolution blanche, constituée bien souvent par les anciens *kadḥodā* locaux qui avaient rempli la place laissée vacante par les grands propriétaires terriens, et celle

des représentants locaux de la révolution au sein des conseils islamiques, plus jeune, mieux éduquée, mais coupée de l'activité agricole proprement dite ; 2) la fin des pratiques culturelles collectives (*bone*) liée au développement de la propriété individuelle ; 3) le déclin de la structure familiale étendue au profit de la famille nucléaire ; 4) les interactions désormais massives entre le monde rural et la ville via le développement des infrastructures, les migrants ruraux vivant en ville, le développement des services qui attirent les ruraux, la télévision et la pénétration des pratiques religieuses urbaines ; 5) une modification profonde de la culture matérielle avec notamment l'abandon des modèles architecturaux, du mobilier et des vêtements traditionnels au profit du modèle citadin ou encore l'instauration d'une surenchère permanente dans les signes extérieurs de richesse, désormais seul critère valable de différenciation sociale ; 6) et enfin l'impact de la scolarisation et du développement du sentiment national à travers la guerre Iran-Irak. Les AA. constatent aussi de recul du nomadisme, un mode de vie minoritaire certes (les tribus regroupent un peu plus d'un million d'individus) mais emblématique et qui s'accompagne d'une forte désaffection pour l'économie pastorale, avec de lourdes répercussions sur la production de viande. Pour les membres des tribus, « l'idéal de vie est désormais citadin, éduqué et salarié » (p. 89) alors que, paradoxalement, les conditions de vie en montagne se sont améliorées grâce aux travaux de la Guerre sainte pour la reconstruction et de l'Organisation pour les affaires tribales.

- 4 Bien que ses AA. précisent que cette étude reste générale et ne peut rendre compte en détail de toute la diversité du monde rural, il s'agit au total un article important, car les lignes de force sont là, clairement établies : « des campagnes iraniennes mieux intégrées à l'espace national, vivant au diapason de la culture urbaine » (p. 94) et qui doivent continuer d'être étudiées de près sous peine de nourrir une image tronquée, faussée et lacunaire de la société iranienne contemporaine.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

PHILIPPE ROCHARD

Université Marc Bloch – Strasbourg